

travail, la ville, les relations: comment dévoiler le visage de la justice?

Pour tous, la parole prophétique, avec les instruments du monde, la où se gère la spiritualité "intra-mondaine", de chrétiens dans le monde.

6.5. En parcourant cet éventail de questions, est-ce que j'ouvre pour le chrétien tout le champ de la justice? Bien sûr que non.

La complexité elle-même nous dit encore quelque chose d'autre: le sujet et l'objet ne peuvent pas être séparés, ils interfèrent l'un avec l'autre, ils sont aussi interdépendants. Ce qui veut dire que le travail que le chrétien peut faire pour la justice dans le monde est inséparable du travail qu'il fait en lui-même pour devenir "juste".

D'emblée reprennent force pour les chrétiens les deux registres de la justice si nets chez Esaïe:

"Observez le droit
pratiquez la justice
car mon salut est près d'arriver
et ma justice de se révéler".

D'un côté, "pratiquez la justice" et de l'autre "ma justice est prête d'arriver" - qu'est-ce que cela veut dire? Notre travail pour la justice nous prend déjà tellement... et Dieu nous dit que Sa justice va encore se révéler?!

La réponse est peut-être dans ce va-et-vient du livre d'Esaïe: tantôt la justice entre les hommes, les situations concrètes, les attitudes à prendre, tantôt quelque chose qui se situe ailleurs, qui jaillit de la vie même de Dieu. N'a-t-il pas ces merveilleux parallèles:

"Écoutez-moi,
vous qui êtes en quête de justice,
vous qui cherchez Yahve"

"Écoutez-moi
vous qui connaissez la justice,
peuple qui met ma loi dans ton coeur".

N'est-ce pas lui aussi qui nous dit que
"le Dieu saint a révélé sa sainteté dans la justice"?

Chercher Yahvé, mettre sa loi dans notre coeur, révéler la sainteté de Dieu - nous sommes appelés à une démarche qui ne se manifeste pas en structures, qui est cachée aux yeux des autres hommes, qui est l'indicible mystère de notre existence personnelle en Dieu.

Et c'est peut-être au point de rencontre de ces deux démarches que notre action, parfois sans éclat, si souvent



mouance

tâtonnante, toujours en retard d'une vision, peut être soudainement traversée par l'inédit de la notion même de l'Esprit. Un théologien contemporain le dit mieux que moi:

"Agir
avancer avec violence au coeur de la douleur humaine
nourrir, soigner, enseigner,
changer le monde, un peu, si c'est possible,
travailler pour l'humanité
et dans la ferveur la plus précise de l'action
laisser place à l'imprévisible
qui n'est pas la faille de la prévision
mais la visite bienheureuse de l'inouï".

C'est ce que je vous souhaite:
"avancer avec violence au coeur de
la douleur humaine"
et recevoir "la visite bienheureuse
de l'inouï".

Vous saurez alors que les
be'ah'ra des ~~deux~~ ~~la~~ ~~jeunesse~~ ont
été dites pour vous. ~~pas~~